

# « **Vichy mérite autre chose qu'un maire "VSD" »** »

*Lundi 22 septembre, l'opposition municipale de Vichy a fait sa rentrée. Si elle n'a pas manqué, arguments choc à l'appui, d'épingler "un maire VSD", elle a aussi montré lors d'une longue conférence de presse, sa bonne connaissance des dossiers municipaux et sa capacité à faire des propositions.*

**S**ans faute. Ils étaient tous là, les conseillers d'opposition de la ville de Vichy. Ceux qui avaient cru que le rassemblement emmené par Gérard Charasse aux élections municipales céderait au premier vent en sont pour leur peine. À l'évidence, le noyau radical de gauche (Christophe Pommeray et Michel Marien) et socialiste (Hélène Millet) a su agglomérer les anciens conseillers municipaux que sont Isabelle Réchard ou Gloria Szpiega comme les nouveaux, Marie Fradin, Jean-Guy Simon et le général Jean-Marie Choquet installé au mois de juin dernier au siège de Gérard Charasse, démissionnaire pour cause de cumul des mandats. Les premiers mots de Christophe Pommeray le confirment : le

maire de Vichy a devant lui une opposition soudée, qui travaille et qui ne lâche rien. «Nous avons vocation à gérer cette ville, nous nous y préparons» rappelle-t-il, façon de justifier le discours posé et responsable sur des dossiers municipaux qui sont, à l'évidence, bien étudiés.

## *Un bilan déjà fourni.*

Et le groupe aligne, en six mois, un bilan déjà fourni. Outre que toutes les demandes de leurs concitoyens ont été suivies — «chaque démarche reçoit une réponse» — les conseillers municipaux sont sur le terrain. «Le principe, c'est de répondre ●●

•••aux invitations ; nous sommes donc dans toutes les manifestations» indique Isabelle Réchard. «La réalité polluée du Sichon, le problème de sécurité incendie du Marché couvert ou les chantiers ne se comprennent pas seulement dans les dossiers» affirme en cœur une équipe qui se déplace volontiers et prend le temps de la rencontre et de l'échange. Cette ligne de conduite porte ses premiers fruits : «les sujets importants n'auraient pas été abordés sans l'opposition» rappelle Hélène Millet et Jean-Marie Choquet de citer la rénovation du chalet de direction de la Compagnie fermière, Marie Fradin les nuisances dans le Parc des sources, sujet pour lequel elle a posé une question lors du dernier conseil municipal après celle de Jean-Guy Simon sur le réseau de fibre optique.

Au-delà de ces dossiers très locaux, l'opposition s'est placée en première ligne quant à la défense de Vichy en réagissant fortement et rapidement aux confusions entre Vichyssois et Vichystes alors qu'en raison de son passé, la ville voyait s'éloigner la perspective d'une réunion européenne. «Je ne sais pas si la médiatisation de notre prise de posi-

l'absence de prise de parole des élus de la majorité en conseil municipal. Constant partagé par Isabelle Réchard qui explique que «dans la rédaction finale du règlement intérieur, toute référence aux adjoints du maire a été systématiquement gommée, un acte qui en dit long» selon elle. Quant à l'éloignement, Hélène Millet le souligne en rappelant l'affaire de l'hôtel «Le Perfect» transformé en centre de post-cure sans que les riverains, dont certains conseillers municipaux de la majorité, ne soient consultés, ni même avertis. Épisodique enfin, quand Jean-Marie Choquet évoque la lenteur des réponses qui ne se signent que lorsque «le souverain est là, c'est-à-dire un jour ouvré par semaine».

### *Ni vision, ni ambition.*

Une autre gestion de la ville est possible. L'opposition le sait. «La ville dispose d'une fonction publique dévouée, d'un personnel politique qui n'est pas plus bête qu'ailleurs et d'habitants qui aiment leur ville et qui ont des expériences de vie variées. Sans tomber dans une caricature de démocratie participative,

la ville et ses enjeux mériteraient un travail plus collectif, davantage d'écoute et surtout plus de présence» conclut, sur le sujet, Christophe Pommeray.

Mais ce qui inquiète davantage encore l'opposition c'est l'absence de prospective : «ni vision, ni ambition» dit-elle. Le maire met toujours en avant ses grands travaux sans craindre de parler pour lui-même d'un sans faute en oubliant d'une part les «catastrophes» que sont la place de la Poste et le Casino des fleurs par exemple et d'autre part le travail accompli par les autres, de Pierre Coulon

— pour beaucoup d'infrastructures qui rapportent à la ville aujourd'hui — à VVA ou à l'État pour la Gare, l'embouteillage, le Pôle Lardy...

### *Ultralibéral et oisif.*

Mais aujourd'hui, dit le groupe à l'unisson, «les potentiels de la ville s'amenuisent». Il est vrai que le maire l'a lui même reconnu lors du conseil municipal du 11 avril. Christophe Pommeray évoque une «non-assistance à ville en danger» et l'élu de citer l'affaire du festival du film politique, un projet bouclé, encadré par des professionnels reconnus et pour lequel Le maire dit un jour «oui» avant de le refuser au moment où le travail était prêt et «notre projet de filer, tout chaud, dans une autre ville».

Pour l'opposition, cette apathie a deux raisons. Elle s'impute d'abord à l'appartenance politique du maire. «C'est un ultra-libéral, partisan de la politique de l'offre, du laisser-faire. Il vit à Paris où quand vous ouvrez une épicerie, vous avez des clients. Ici, ce n'est pas tout à fait la même chose». Et puis, lâche un conseiller «le ressort est cassé». «Il ne travaille pas, parce qu'il n'en a plus envie. Et comme rien ne se fait sans lui, rien ne se fait, point» conclut Michel Marien. Pour l'opposition, la ville devrait pourtant réagir. «Toutes les villes de même taille en France et en Europe vont entrer, dans les cinq ou dix années qui viennent, dans une phase de retour sur leurs investissements. Vichy n'est pas prête à affronter cette compétition d'autant que ses atouts indiscutables, son cadre par exemple, ne suffiront plus» soutient Christophe Pommeray qui voudrait voir la ville investir «dans la vie pour l'avenir, pas dans le paraître pour l'instant». Finalement, la différence est là. «Le maire actuel fait la ville comme il veut la voir mais nous, nous voulons, avec les Vichyssoises et les Vichyssois la vivre et la faire vivre. Si aujourd'hui, nous n'investissons pas, si nous ne faisons pas des choix stratégiques, il n'y aura bientôt plus rien.»

À entendre ces huit là, on crierait volontiers «vivement demain!»



de gauche à droite et de bas en haut : Jean-Guy Simon, Isabelle Réchard, Marie Fradin, Jean-Marie Choquet, Michel Marien, Hélène Millet, Gloria Szpiega et Christophe Pommeray.

tion a été fondamentale dans le maintien de cette réunion, confesse Michel Marien, mais ce dont je suis sûr c'est qu'elle a remis sur le devant de la scène un combat que le maire qualifiait "d'arrière-garde" et qui est désormais épousé par ses amis politiques...»

### *Pour rendre compte : un blog et... un journal !*

Pour rendre compte, l'opposition a, dès le mois de mars, mis en ligne un blog. Les chiffres sont éloquentes : en six mois, plus de 80 mises à jour, 12.000 visiteurs, des sondages en ligne, une "web-tv" au service «d'une transparence de tous les instants». Les communiqués y sont publiés comme l'agenda municipal des conseillers, les prises de position, les démarches entreprises sur les sujets d'actualité... Pas étonnant donc que le blog soit fréquenté et qu'il attire de nombreux commentaires et prises de position. L'équipe d'opposition le sait pourtant : «l'audience de notre blog est assez nombreuse mais elle est, par nature, relativement ciblée et nous avons conscience que ce moyen limite notre capacité à rendre compte». De plus, la participation de l'opposition sur le journal du maire (C'est-à-Vichy) est limitée à 1.000 signes : "49% dans les urnes égale 23% au conseil municipal (8/35) égale 1,5% dans le journal de la mairie" sourit Gloria Szpiega... Conscients donc de ne pas toucher le maximum de Vichyssoises et de Vichyssois, le groupe va alors, dans quelques jours, lancer son propre bulletin. VichyVichy (ce serait son titre, le même que le blog) sera disponible après les conseils municipaux ; le premier sera donc déposé dans plusieurs points de la ville au début de la deuxième semaine d'octobre.

### *Un maire «VSD»*

Mobilisée, l'opposition dresse par ailleurs un triste tableau de la gestion municipale. Il tient en trois mots : personnelle, éloignée et épisodique. Et Michel Marien de railler «l'omnimaire» en soulignant